



LABELLE



CHENIER

1897-1944

Directeur : LIONEL BERTRAND

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1944

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de St-Jérôme et du district

Imprimé à JOLIETTE VENDREDI, 22 SEPTEMBRE 1944

48ème ANNEE — No 38

Sur le Pont de la Régent

Il y a des pêcheurs qui aiment à pêcher la truite... D'autres préfèrent la "barbotte"... Nous avions ces derniers qu'il y a de la "barbotte" dans les caves du club Blanchard, mais que c'est un germe de "barbotte" très peu recommandable.

Que l'Echo du Nord ne s'inquiète pas; on "chuchottera" de nouveau, la semaine prochaine.

A ceux qui se présentent à son bureau, M. Blanchard dirait: "Est-ce au notaire Blanchard ou au député Blanchard que vous voulez parler?" Impatient par nature, attendez-vous à trouver souvent le bureau fermé, à moins que vous ayez des contrats de notaire à donner.

On nous a demandé, cette semaine, si les nombreux cas d'expropriation, sur la route 11, au nord de Saint-Jérôme, avaient reçu l'attention de M. Blanchard. V'la les neiges! D'ailleurs M. Blanchard avait promis de tout régler ça, un mois après l'élection.

La conférence de Québec est terminée. Rien n'a transpiré. Que s'est-il passé? Chacun peut commenter, mais personne ne sait au juste. Pour un secret, c'en est un bien gardé!

La conférence de l'UNRRA à Montréal est tout à fait différente. On y a fait plus de bruit. Des représentants de 44 pays du monde! Les hôtels ont été débordés, et ma foi! les rues en ont entendu des langues pas pareilles.

Septembre nous console des mauvaises journées d'août... Même dans la température, il y a de la mauvaise humeur!

Si les Alliés continuent, ils se rendront à Berlin avant Staline. Souhaitons-le tout simplement.

La semaine prochaine: invasion complète et totale des lacs du Nord par un groupe de pêcheurs qui partent avec des illusions sans nombre, et dont les conquêtes, pour s'écrire, n'ont pas besoin de recourir à la table des logarithmes.

J'espère, monsieur le professeur, que cette année vous donnerez au moins un prix à mon petit.

Mais, madame, il s'obstine à ne rien faire.

Justement, donnez-lui le prix de persévérance.

Les grands journaux font bien des potins, politiques ou autres, qu'il ne faut pas toujours croire... Les journaux de fin de semaine surtout! Croyez plutôt les journaux de chez vous!

Pour se documenter: Le touriste: Vous avez un bien beau pays. Quelles sont les ressources des habitants?

Le campagnard: L'élevage du cochon pendant l'hiver, et les touristes l'été.

Un savant vient de dire que nous aurons encore des tremblements de terre. Mais ils ne seront pas violents, ce qui est une bonne nouvelle. Mais au fait qu'en sait-il au juste, ce bonhomme de savant?

On parle de plus en plus d'élections fédérales cet automne. La date serait même fixée au 27 novembre. Ça viendra vite, n'est-ce pas? Mais que de troubles, que de soucis! Pour les candidats, pour les électeurs aussi.

Le mois prochain, septième emprunt de la Victoire. Objectif: \$1,300,000,000. Encore une belle somme à recueillir. Mais, paraît-il, ce sera de tous les emprunts de la Victoire, le dernier.

Demandez s'il est bon ou mauvais d'aimer les femmes, c'est comme si l'on demandait s'il est bon ou mauvais d'avoir soif, et que l'on voulait interdire à tout le monde de boire parce qu'il y a des gens qui s'enivrent.

(D'Argens)

Nouvelle Administration

L'Avenir du Nord Cie Ltée vient d'appeler monsieur Lionel Bertrand, ancien député de Terrebonne à la Chambre des Communes, à assumer la pleine et entière administration de son journal.

Journaliste de profession, monsieur Bertrand est déjà directeur et propriétaire de la "Voix des Mille-illes" qu'il continuera de publier. Sa vaste expérience du journalisme régional, son activité inlassable et son dévouement aux causes qu'il épousa, constituent un gage certain qu'il saura imprimer à "L'Avenir du Nord" un essor nouveau.

Animé d'un profond désir de voir la région laurentienne connaître le plus intensif développement, il continuera l'oeuvre des Gascon et des Prévost, en mettant à contribution ses vastes connaissances et ses qualités de coeur et d'esprit, pour donner un plein sens à notre devise inspirée du mot de Benjamin Sulte: "Voir prospérer les fils du Saint-Laurent".

LA DIRECTION

TROIS EVENEMENTS IMPORTANTS

LA CONFERENCE DE QUEBEC

La rencontre de MM. Churchill et Roosevelt, à Québec, pour la seconde fois en un an, marque une nouvelle date historique pour le Canada tout entier, plus particulièrement pour la province de Québec. Ces deux chefs, véritables titans dans le rouge si compliqué de cette guerre universelle, ont discuté de nouveau, de concert avec les représentants militaires des dominions britanniques et des autres pays alliés, des moyens à prendre pour terrasser définitivement Hitler et des conditions imposées à la nation allemande, d'ici quelques semaines. Ils ont aussi décidé les mesures qui permettront par la suite de disposer aussi rapidement que possible du dernier membre de l'Axe, le Japon.

Cette nouvelle rencontre consacre de par le monde l'importance de notre pays, et met le nom de la province de Québec dans l'histoire universelle près de ceux de Washington, de Casablanca et de Téhéran. Que cette rencontre, si importante dans ses résultats, ait eu lieu de nouveau à Québec, sur le théâtre même où se livrèrent jadis entre la France et l'Angleterre de glorieuses batailles, voilà un fait qui à notre avis consacre plus que jamais l'amitié de ces deux grandes nations. Le Québec est territoire britannique, mais il est resté français de tradition. Les décisions qui ont été prises à cette conférence veulent la survivance des peuples meurtris par la guerre. L'Angleterre et les Etats-Unis tiennent d'ailleurs à ce que la France reprenne sa place dans le giron des grandes puissances; pourrait-on concevoir d'ailleurs un monde progressif dans l'après-guerre, sans la France dont l'idéal fut sans cesse une orientation pour l'univers.

On ne sait rien des décisions militaires qui ont été prises. Des plans ont été discutés, acceptés et arrêtés. Les jours et les semaines qui vont suivre nous les diront. Ils visent — et cela nous suffit — au retour de la paix dans le monde, paix basée sur les grands principes de la Charte de l'Atlantique. Churchill et Roosevelt auront été à notre avis des hommes providentiels; ils ont traversé des heures sombres, mais la tenacité de l'un et l'idéal de l'autre auront maintenu le courage de tous les peuples jusqu'à la victoire finale.

LA CONFERENCE DE L'UNRRA

La conférence de Québec, qui veut gagner la guerre, avait à peine pris fin que s'ouvrait à Montréal la conférence de l'UNRRA, destinée, elle, à assurer la paix aux nations qui auront souffert de la guerre.

L'UNRRA, ou si l'on veut l'ASRNU, l'administration internationale de secours et de reconstruction des Nations Unies, est une entente signée à Washington, le 9 novembre 1943, par les représentants de 44 nations, lesquelles travailleront ensemble pour assurer aux nations appauvries par l'esclavage et la guerre, un retour à la vie normale, un retour à la liberté sous toutes ses formes, un retour à la véritable paix. C'est donc une grande institution de secours qui sera dès maintenant d'une vaste utilité, mais le sera davantage dans la période de rajustement qui suivra la guerre. L'UNRRA a donc un caractère social et humanitaire; de telles oeuvres doivent vivre car elles ont comme but de tuer la misère et de créer du bonheur. Dans cette oeuvre si grande, le Canada a fourni généreusement, soit un pour cent de son revenu national de 1943.

Tout le Québec se réjouit que cette conférence de portée internationale se tienne dans la province. Tous les pays du monde ont les yeux tournés vers Montréal où se décide cette semaine un programme de secours et de reconstruction d'après-guerre. Un journaliste de Montréal qualifiait la conférence de Québec: l'affranchissement de la peur, et la conférence de Montréal: l'affranchissement du besoin. L'expression est juste. Abolir la peur, c'est donner la tranquillité et la paix sous toutes ses formes. Abolir la misère, c'est assurer à la paix, stabilité et durée.

III

LES ALLIES EN ALLEMAGNE

Ces lignes sont écrites dimanche le 17 septembre. Les Alliés qui ont traversé la France et la Belgique dans un temps record, ont mis le pied sur le sol allemand, en plusieurs endroits, faisant mentir Goehring qui tant de fois avait affirmé que l'ennemi ne foulerait jamais le "sol sacré du Reich". Il y a maintenant des lignes de défense à franchir, de même que la barrière naturelle qu'est le Rhin, mais rien ne saurait résister longtemps à l'ardeur de nos troupes dans leur hâte d'occuper Berlin.

Hitler tonne encore que la victoire lui est certaine; ses généraux savent trop bien, quant à eux, que la guerre est perdue, que chaque heure additionnelle de combat ne sert qu'à accentuer le désastre prochain et l'heure terrible des comptes. Serrée de toutes parts, attaquée de tous les côtés, devenue une proie facile pour des milliers d'avions, l'Allemagne ressemble à la noix qui, après avoir subi la pression du casse-noix éclate en morceaux.

La victoire en Europe est proche, imminente. Puis ce sera le tour du Japon, contre lequel se lieront toutes les forces alliées. Cinq années de guerre se sont abattues sur le monde; il faudra peut-être encore quelques mois pour terminer la besogne, mais chacun cependant aimera voir luire dans le lointain la fin du terrible conflit, et partant la paix dans un progrès nouveau.

LIONEL BERTRAND

A "L'Avenir du Nord"



M. LIONEL BERTRAND, éditeur de "La Voix des Mille-illes", qui assume, cette semaine, la direction de l'Avenir du Nord.

M. Bertrand sera à Saint-Jérôme fréquemment au cours de la semaine, mais principalement les lundis et mardis. Il aura un pied-à-terre au bureau de M. Rodrigue Bélanger, agent d'assurances, 227 rue Saint-Georges, en attendant d'avoir, plus tard, un bureau permanent.

On pourra déposer, tant à la malle à Saint-Jérôme qu'au bureau de M. Bélanger, les communications que l'on voudra bien nous confier pour publication, de même que les petites annonces.

Le journal paraîtra à quatre, six ou huit pages selon les semaines. Les lecteurs auront certes remarqué qu'il contient maintenant huit colonnes au lieu de sept.

La mise en nomination lundi prochain

Lundi aura lieu à l'hôtel de ville, la mise en nomination des candidats pour le poste d'un maire et de trois échevins dans la ville de Saint-Jérôme.

Son Honneur le maire Alfred Chériar ne sera plus candidat, en dépit des nombreuses pressions qui se sont, même ces jours derniers, faites sur lui. Il laisse la vie municipale à cause de ses nombreuses occupations.

M. Charles Aubry, ancien échevin, se porterait candidat à la mairie, amené par M. Bernard Gareau et indirectement par M. J. L. Blanchard. Au cours de la dernière lutte électorale on avait promis à M. Aubry de l'appuyer à la mairie. Un fort groupe de conservateurs ne veulent pas d'un bon oeil la candidature de M. Aubry et s'y sont formellement opposés. Il avait été question d'amener M. Eugène Waddell, et de nombreuses pressions se sont faites sur lui, par nombre de citoyens de toutes les croyances politiques. Mais M. Waddell, pour des raisons inconnues, se serait, paraît-il, mercredi, prononcé catégoriquement dans la négative.

A l'échéance, MM. Joseph Chartrand et Hervé Trudeau briguent de nouveaux sièges d'échevins, on ne prévoit pas, mercredi, qu'ils eussent de l'opposition. M. Léon Juteau se présente certes de nouveau comme échevin, car il a pris, au début de la semaine, son bulletin de présentation. Il semblerait qu'il aurait un adversaire en la personne de M. Arthur Lapointe, qui a siégé à l'hôtel de ville de 1936 à 1940.

La kermesse des Ch. de Colomb

Les préparatifs pour la kermesse des Chevaliers de Colomb, au bénéfice des "huttes de guerre" et du camp militaire de Saint-Jérôme, vont bon train. Les organisateurs sont actuellement à préparer les nombreux kiosques dans le manège Ralston. Les citoyens de Saint-Jérôme sont donc prévenus de ne prendre aucun engagement pour la fin de la semaine prochaine.

En effet, cette kermesse débutera jeudi soir, le 28 courant, pour se continuer vendredi et samedi soirs. Dimanche après-midi, 1er octobre, un dernier élan sera donné afin de permettre à tous nos invités de récolter les nombreux cadeaux de toutes sortes qui sont à la disposition des gagnants.

A cet effet, vous aurez l'avantage de vérifier la valeur des prix offerts, car ils sont étalés à la pharmacie Wilfrid Prud'homme. Et dimanche soir, un grand bingo fonctionnera au manège Ralston, afin de permettre aux moins heureux, de refaire fortune.

Donc, qu'on n'oublie pas les dates du 28, 29, 30 septembre et 1er octobre, qui ont été fixées par le grand état-major des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, pour la conquête des réjouissances et des amusements de toute sorte, dont les Quarters gagnants seront établis au camp militaire.

Lucien Thinel, avocat, Publiciste de la kermesse

Aux lecteurs de L'Avenir du Nord

Avec la présente édition, j'assume la direction de "L'Avenir du Nord" où j'ai fait en 1925 mes premières armes comme journaliste, et dont treize ans par la suite je fus un des principaux collaborateurs. En 1936, je devenais le directeur littéraire de L'Etoile du Nord, à Joliette, poste que j'occupe encore, et l'année d'ensuite je fondais à Sainte-Thérèse, "La Voix des Mille-illes" dont je suis le directeur.

Je faisais également en 1925 mes débuts en politique. La route dans ce domaine a été difficile; elle m'a valu cependant d'être cinq années durant le député de Terrebonne aux Communes. Même sous l'écrasant travail de cette charge publique, j'ai trouvé chaque semaine quelques heures à donner au journalisme. J'y reviens entièrement. A ces activités nouvelles, j'apporte un fervent amour du métier, le sens de la responsabilité qui incombe au journaliste digne d'en porter le nom, et le profond désir de ne servir qu'un maître: la vérité.

Depuis quarante-huit ans, des journalistes de carrière ont animé, de leur intelligence et de leur érudition, les pages de ce journal; son fondateur en fut l'âme jusqu'en ces dernières années. Merveilleusement bien écrit, soucieux de sa toilette littéraire, difficile dans le choix de ses collaborateurs, l'Avenir du Nord, dont les écrits faisaient sans cesse autorité, fut à mon avis l'hebdomadaire le plus fréquemment consulté, le plus largement apprécié.

C'est là une nouvelle tâche. Je sais cependant la mener à bonne fin, parce que je suis conscient de servir la cause d'une population qui tient au renom de sa ville, à son développement, à son progrès surtout. L'Avenir du Nord fut dans le passé le porte-parole du comté tout entier; il ne doit pas cesser de l'être. Ses pages littéraires pourront être lues par tous. Ses éditoriaux seront avant tout inspirés du désir de renseigner le lecteur, avec impartialité. Si ses chroniques politiques sont parfois mordantes, elles n'en resteront pas moins, sous la forme française qui les habillera, dignes de la meilleure des polémiques.

Je prends de nouveau contact avec la population de Saint-Jérôme. J'ai vécu à Saint-Jérôme de 1926 à 1928, et j'ai apprécié la Reine du Nord. Des malins ont prétendu que j'en voulais à Saint-Jérôme pour son vote du 8 août dernier. J'eus certes préféré le contraire, mais la liberté existe en démocratie, et je suis le premier à la reconnaître. Pendant mes cinq années à Ottawa, j'ai apporté au développement industriel du comté, une attention bien spéciale. Pas une division électorale de ce pays n'a été plus favorisée. Je suis aujourd'hui en dehors de l'arène politique, mais mon amour pour le comté de Terrebonne, où je suis né et où j'ai passé ma vie, reste aussi profond et aussi sincère que par le passé.

Je demande à ceux à qui j'adresse le journal, de l'accepter, de le lire et de l'apprécier s'il y a lieu.

LIONEL BERTRAND

Le scandale des gobe-sous

Tout récemment nous dénoncions, avec preuves à l'appui, l'ultra-rapide diffusion des gobe-sous dans Saint-Jérôme, de même que dans presque toutes les paroisses du comté de Terrebonne. Nous croyions que Bernard Gareau, à la lumière de ces renseignements, se serait hâté de signaler la reprise de cette réelle plaie au Procureur-Général de la province, afin d'en enrayer sur-le-champ le flux. Puisque le scribe de l'Echo du Nord se refuse d'agir nous comptons que le notaire Blanchard — celui qui n'est pas ministre — interviendra lui-même sans plus de retard. S'il a vraiment l'intention de protéger la jeunesse, il verra à ce que ces "slot-machines" soient immédiatement saisies. Nous serons les premiers à le féliciter s'il donne suite à nos recommandations.

Le régime des gobe-sous est un apanage de l'Union Nationale, puisqu'il a existé de 1936 à 1939 et qu'aujourd'hui il s'étend non seulement au comté de Terrebonne, mais aussi à d'autres comtés. Le public sait pertinemment que l'industrie des gobe-sous est une ignoble exploitation qui ne profite qu'aux propriétaires des machines, aux tenanciers des établissements où elles sont installées et à des organisateurs politiques. Elle est au plus manifeste dérivé de la jeunesse. Le notaire Blanchard, Bernard Gareau et autres adeptes de l'Union Nationale permettront-ils que cette industrie s'épanouisse davantage? L'avenir le dira.

OCTROIS ADDITIONNELS

A la liste des octrois accordés par le département de l'Instruction publique, au cours de l'année, et que nous avons publiés en tableaux dans nos récentes éditions, il convient d'ajouter: Saint-Agathe, le 18 juillet, construction d'une école au lac l'Original, octroi de 75 pour cent jusqu'à concurrence du coût de \$4,000. Sainte-Anne des Plaines no 1, le 29 juillet, construction de l'école no 5, octroi de 75 pour cent jusqu'à concurrence du coût de \$3,000.

Conférence à Mt-Tremblant

Mardi s'est ouverte au Mont-Tremblant Lodge une conférence spéciale sur les hormones (sécrétion des glandes), conférence tenue sous les auspices de l'association américaine pour l'avancement des sciences. Plusieurs éminents savants des Etats-Unis participent à cette conférence.

Chambre de Commerce des Jeunes

Lundi le 11 septembre 1944 la Chambre de Commerce des Jeunes a procédé à l'élection de son bureau de direction pour l'année 1944-1945. Ont été élus: Président: Me Lucien Thinel; vice-président: M. B. Martin; secrétaire: Me Henri Provost; assistant-secrétaire: M. F. Marchand; publiciste: M. J. P. Allaire; directeurs: MM. R. Hébert, M. Léonard, G. Auclair, G. Johnson et G. Roy. Plusieurs projets intéressants ont été discutés. Un comité de recrutement et de loisirs a été formé dans le but de créer une jeunesse active, unie et récréative. Le comité de recrutement se compose de M. J.P. Allaire comme président, de M. G. Lucas, comme vice-président, et de M. Ph. Miron, comme secrétaire. Au comité des Loisirs, la présidence a été accordée à M. G. Auclair; les autres membres du comité seront choisis plus tard.

Classes choisies à St-Jérôme, le 24

DISPUTE D'UN 2.20, D'UN 2.24 ET D'UN 2.15 — \$600 EN BOURSES

Les organisateurs du club de courses St-Jérôme travaillent d'arrache-pied ces jours-ci afin de préparer le prochain programme de courses sous harnais qu'il offriront dimanche prochain après avoir été inactifs depuis la fin de semaine de la fête du Travail. Comme c'est leur coutume, les organisateurs tiennent à offrir un programme de première classe et ils se sont mis en communication avec différents propriétaires de Montréal et de leur région pour s'assurer l'inscription de nombreux chevaux de marque.

L'on sait déjà qu'il y aura trois épreuves à l'attache pour des bourses de \$200 chacune, soit pour un total de \$600. Les classes offertes seront un 2.26, un 2.24 et un 2.15. L'on assure les amateurs qui projettent de se rendre à St-Jérôme pour assister à ce programme, dimanche, que les classes seront toutes bien remplies et qu'ils seront témoins de courses enlevantes.

M. le Dr Pagé en deuil

Nous présentons au Dr Jules Pagé nos plus vives sympathies à l'occasion de la mort de son père, M. L.O. Pagé, inspecteur régional des écoles, dans le comté de Lotbinière. M. Pagé est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec; ses funérailles ont eu lieu mardi à Québec. Il laisse, outre son épouse, deux filles et deux fils, dont le Dr Pagé de notre ville.

Pourquoi M. Blanchard n'est pas ministre?

"L'Echo du Nord", sous la signature de "Observateur", se fendait, dans son édition du 8 septembre, d'un article de huit pages pour expliquer à l'électorat de Terrebonne que M. Blanchard n'était pas ministre, tout simplement parce qu'il "manquait d'expérience parlementaire". Comme consolation, le chroniqueur ajoutait que M. Blanchard pourrait "comme simple député beaucoup mieux s'occuper de son comté". La plume a beau être présentée dans une cuiller d'argent, personne n'est disposé à l'avalier. Faut-il être hian-hian après tout pour écrire des balivernes du genre!

Voici d'ailleurs quelques extraits de cette prose qui, pour le besoin de nos commentaires, mérite d'être citée:

"Il y aura sans doute des libéraux qui nous feront remarquer que notre député, M. J.-L. Blanchard, n'est pas ministre. Nous pourrions leur répondre qu'ils sont probablement les seuls à être déçus." Plus loin: "Il y a d'ailleurs des considérations de lieux et de circonstances qui dépassent les souhaits et les désirs des électeurs de tel ou tel comté. On ne pouvait raisonnablement pas espérer que le chef de l'Union Nationale nommé ministre un nouveau député sans expérience parlementaire, quelles que soient ses qualités personnelles." Plus loin encore: "Il est préférable d'avoir un bon député comme Blanchard qu'un piètre ministre comme le fut Perrier".

"Nous sommes assurés, continue l'article, que M. Blanchard pourra mieux s'occuper des affaires de son comté, comme simple député, parce qu'il a des relations cordiales avec la majorité des nouveaux ministres et que ses démarches auprès d'eux, pour cette raison, n'en seront que plus fructueuses. L'avenir dira si nous faisons erreur en disant que le régime de M. Blanchard sera le plus heureux pour la ville de Saint-Jérôme et le comté de Terrebonne".

Ainsi écrit "L'Echo du Nord". Comme tour de force explicatif, c'est un comble. Pas un libéral dans Terrebonne est déçu de ce que M. Blanchard ne soit pas ministre; s'il l'eût été, tous les libéraux en eussent été renversés. Longtemps avant la votation, nous savions que M. Blanchard, même élu, ne serait pas dans le cabinet. Deux raisons: son manque d'expérience parlementaire, pour une part, et M. Duplessis avait d'autres amis à favoriser (comme question de fait il en avait au moins 21!). M. Blanchard, que l'on dit intelligent, le savait certes lui-même. Alors pourquoi trompait-il l'électorat en inscrivant sur les circulaires-réclames de ses assemblées, ces mots bien catégoriques:

"Voulez-vous un député dans l'opposition? Non! Voulez-vous un ministre au pouvoir? Oui! Votez pour Blanchard".

Fourquoi "L'Echo du Nord", organe officiel de M. Blanchard, trompait-il l'électorat en écrivant, dans son édition du 4 août 1944, page 6, une exhortation ainsi rédigée: "Votez pour le clair; votez pour J.-L. Blanchard, futur député et ministre dans le cabinet Duplessis".

Pourquoi "L'Echo du Nord", dans la même édition, produisant un fac-similé de bulletin de vote (entre parenthèses qu'il n'était pas le même dans tous les numéros de l'édition), a-t-il, au dessous du nom de M. J.-L. Blanchard, inscrit les mots bien explicites: "candidat de Duplessis, futur député et ministre".

Voilà la première promesse faite et la première promesse violée. Quand "L'Echo du Nord" affirme que M. Blanchard pourra "mieux s'occuper des affaires de son comté, comme simple député, parce qu'il a des relations cordiales avec la majorité des nouveaux ministres", il fait preuve d'une naïveté qui nous amuse. Il dit "la majorité des nouveaux ministres", ce qui prouve que M. Blanchard n'est pas bien vu de TOUS les ministres, et le comté sera le premier à en souffrir; il n'a convaincu personne, pas même ses amis, car un enfant d'école sait qu'un ministre a beaucoup plus d'influence qu'un député, et entre ministres, dame! on se comprend beaucoup mieux. Le chroniqueur, dont on voit la malice, dit que M. Perrier n'a rien fait pour le comté. On a dit la même chose de Lionel Bertrand, au cours de la dernière lutte. Même si l'un et l'autre n'avaient rien fait pendant leur terme de député, il reste ce fait, connu de tous, que M. Blanchard avait promis d'être ministre et qu'il ne l'est pas. Pour un début de vie politique active, c'est pas riche!

"Observateur" dit: pas d'expérience parlementaire! Quelle expérience parlementaire avait donc M. Omer Côté, qui est devenu le secrétaire de la province? Quelle expérience parlementaire avait M. J.-H. Bélie — le beau Midas! — qui a été nommé ministre d'Etat? M. Blanchard n'aurait-il pas été aussi qualifié que ces deux nouveaux députés? La raison: M. Blanchard voulait trop, et M. Duplessis ne voulait pas. M. Blanchard voulait tellement être ministre que dans les jours qui suivirent le vote, il aurait logé, à l'adresse de M. Duplessis, une série d'appels téléphoniques demeurés sans réponse. Puis une crise bleue, qui se serait traduite par des impatiences dont les électeurs eurent à subir les contre-coups; finalement, fortement humilié, il aurait décidé de donner sa démission.

M. Duplessis, qui s'y connaît en fait d'hommes et qui en a vu de bien des sortes dans son entourage, s'arrangea pour rencontrer, dimanche le 27 août, à Sainte-Adèle, au Chanteclerc, le trop exigeant député de Terrebonne. Il ne fait pas de doute que M. Duplessis lui a dit: "Blanchard, c'est moi qui mène, et des révoltes je n'en tolère pas. Et puis, écoute, mon vieux, apprends au moins ton catéchisme parlementaire, et on verra après. Puis, je vais te dire, les nominations de ministre je les fais moi-même sans consulter personne, et sans les pressions de mes députés. Tu l'as trop dit que tu serais ministre; tu n'as pas d'affaires à promettre ça." "Observateur" écrit: "Il y a des considérations de lieux et de circonstances qui dépassent le désir des électeurs". Quelle candeur d'âme, quels aveux!

L'électorat a de nouveau été leurré. On ne s'improvise pas ministre du soir au matin. M. Blanchard devait le savoir. Mais pour se faire élire il en a fait des promesses. Nous les avons codifiées; nous les rappellerons graduellement aux lecteurs. Selon lui et ses organisateurs, le comté de Terrebonne doit vivre l'âge d'or. On verra bien. Pour le moment, M. Blanchard n'est pas ministre; il n'est d'ailleurs député que pour la forme, car celui qui mène, c'est Bernard Gareau, qu'on nomme déjà "le petit dictateur".

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

LA PETITE NICOLE

Elle se nommait Nicole. C'était un petit bout de femme, de dix années à peine, mais ayant déjà des airs de grande coquette. Dix années faites de santé et de joies naïves, dans un heureux petit nid familial, près de parents qui l'adoraient. Elle unique, elle n'en était que plus choyée; en retour, elle était le sourire du nid, et ce sourire, toujours si pur, chassait tous les ennuis. Grâce à elle, le malheur qui rôde inlassablement sur les routes et sur les chemins s'était, pour dix années durant, contenté de regarder la porte sans y jamais frapper.

Un matin, la petite eut de la fièvre. On s'alarma. Une maladie, qui ne s'attaque qu'aux petits sans défense, souffla sur elle son haleine empoisonnée. Trois jours après elle était morte. En si peu de temps, tant de ravages!

Nicole! Mais je la croisais tous les jours. Elle me saluait toutes les fois qu'elle me voyait. Dans le cadre de mon travail elle avait sa place, tout comme le rayon de soleil, et combien de fois je me suis attardé à la regarder rire et s'amuser, surtout jouer à la maman sur le bord du trottoir. A ce jeu de poupée qui enchante toutes les fillettes elle apportait un art qui me ravissait. Elle fabriquait des petits lainages, des petits corsages, des robes pour une poupée aussi grosse qu'elle, et qui disait "maman" en fermant les yeux. Pauvre petite Nicole, elle n'aura qu'en rêve joué à la maman! Combien de fois je me suis dit, en la regardant jouer: "La femme est mère dès sa naissance. Dans les yeux de la fillette qui berce la poupée, il y a bien ce regard d'amour que la maman donne à son enfant". C'est si vrai que le premier enfant continue la dernière poupée!

Elle avait un air à elle seule, tant de personnalité dans son maintien, même de la gravité quand pour marcher à mes côtés elle me tendait la main. Jolie et cajoleuse en plus, vous auriez dû voir avec quelle galanterie elle levait son bras pour me dire "au revoir". C'était un petit bout de femme de dix années à peine, mais ayant déjà des airs de grande coquette.

C'est par accident que j'appris sa maladie. Pour trois jours je ne l'avais vue, et cette absence m'inquiétait. Quand j'allai aux nouvelles, elle venait de mourir. A la maison où je suis allé, j'ai vu à la devanture un groupe de bambins et de fillettes qui parlaient à voix basse; leurs haussements d'épaules, leurs regards rivés sur la porte, leur maintien si grave et si contraire à l'habitude me disaient qu'ils comprenaient bien, eux aussi, ce qui venait de se passer. Je les regardai; je sentis les yeux qui me piquaient, et je tournai la tête vivement pour échapper à leurs questions.

Le lendemain, j'ai revu, ces mêmes marmots et ces mêmes fillettes, endimanchés cette fois, attendant devant la porte que sortit le cercueil. Quand le cercueil blanc est sorti, ils l'ont suivi jusqu'au corbillard, et deux par deux ils sont entrés dans le défilé. Moi aussi j'ai suivi le convoi. Tête baissée, sans rien voir autour de moi, ni les maisons, ni les rues, ni la nature, ni le firmament. Je traînais trop de lourdes pensées; je ne pouvais me faire à cette brutalité de la mort, et si je m'inclinai devant Dieu je ne parvenais pas à comprendre qu'on pût s'en aller si vite, surtout quand on a pour soi le plus innocent des bonheurs. Toute la journée, j'ai pensé et repensé. Les enfants d'ailleurs ne sont pas venus jouer sous ma fenêtre, ni sous la fenêtre close de la maison des parents de Nicole. Ils comprenaient, c'est sûr, la nécessité de faire silence devant cette porte où le malheur venait d'entrer. Voyez-vous, un enfant dans une maison c'est comme un oiseau dans une cage. Dans sa cage l'oiseau égale la maison, de son chant et de sa présence. Il en est ainsi de l'enfant; quand la cage est vide, l'enfant n'y étant plus, il n'y a plus de chansons. Nicole en s'envolant du nid apporta avec elle les sourires et les chansons. On ne se console jamais des petits que l'on perd.

Je me demande encore, et je crois bien me demander toujours, pourquoi Dieu frappe ainsi les petits? Quel mal ont-ils fait, ces marmots, pour qu'on les arrache si tôt à leurs jeux, à leur bonheur innocent, à leurs illusions sans nuages? Pourquoi la mort, en les prenant, ressemble-t-elle à ces orages qui coupent brusquement sur l'arbuste les roses qui en faisaient la gloire? Pourquoi ces petits, et pas ces parias de l'existence qui chaque jour demandent à mourir pour se défaire d'une écrasante vie? Dieu manquerait-il d'anges dans son ciel immense? Serait-ce pour augmenter ses célestes phalanges qu'il en prend si souvent, de ces petits à leur aurore? Je ne sais. Je me résigne cependant. Puisqu'elles arrivent, ces choses, c'est qu'il faut qu'elles soient. Dieu les prend, ces petits, et les mène là-haut terminer leur enfance, achever leur printemps.

Petite Nicole! Ce soir, sur l'écran de ma pensée, alors que dehors les premières pluies d'automne tombent lamentablement, se dessine sa frêle silhouette. Je suis heureux pour elle. Il me semble que là-haut, volant dans l'infini, ses grandes ailes déployées, elle va et vient, les yeux inondés de ces splendeurs immenses que nous ne connaissons pas. Elle n'a vécu qu'un jour; elle n'a pas connu la vie avec ses misères, le monde avec ses hypocrisies et ses lâchetés. Elle est partie, un beau matin, au milieu d'un rêve, en pleine jeunesse! Elle ressemblait à la rose qui tombe en exhalant ses plus suaves parfums; c'est au ciel que Nicole a laissé tomber les siens.

Elle se nommait Nicole. C'était un petit bout de femme de dix années à peine, mais ayant déjà des airs de grande coquette. Dieu en a fait un ange de plus dans son grand paradis.

LIONEL BERTRAND

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

ETES-VOUS NEES EN SEPTEMBRE ?

Du 1er au 11: Esprit large, affranchi des sottises prétentions sociales, plein de prudence néanmoins, pour ne point blesser autrui dans ses convictions.

Nature fidèle, intelligente, mariage assorti.

Du 12 au 21: Nature cultivée, intelligente. De bon conseil. Sociable, sympathique, plein de sollicitude pour ses amis.

Physique agréable, quelquefois un peu vulgaire, mais plein de douceur.

Du 22 au 30: Epouse vertueuse, affectueuse, fidèle, Mariage d'amour.

Esprit noble, cultivé, observateur.

Dispositions pour le dessin. Adore les voyages et les paysages. Belle réussite dans la vie.

Union dans la famille et surtout par les enfants. On constate beaucoup de mariages assortis, mais après la trentaine. Ces mariages n'ont qu'un ou deux enfants. Existence assurée pour les vieux jours.

Pendant cette période, les amours sont calmes, sincères et ferventes.

Les femmes ont des dispositions pour les rats, le chant, la musique et le dessin. Elles sont généralement très affectueuses.

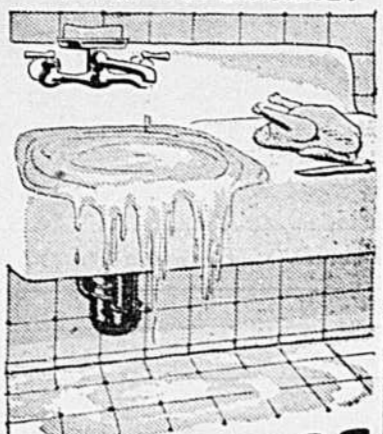
Du 23 au 30, les amours sont partagées, ardentes en général. Qu'en pensez-vous, Mesdames?

FANTINE

Les étoiles fixes

L'univers ne se borne point au globe que nous habitons, ni même au système planétaire dont a Terre fait partie. Il comprend encore tous ces astres innombrables qui peuplent les cieux, et

MAISON PLEINE DE MONDE... ET RENVOI BOUCHE!



VERSEZY DE LA GILLETT!

UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHE n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs — et votre évier se videra ensuite normalement.

La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. En solution elle constitue un nettoyeur incomparable pour accabler et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main.



FABRICATION CANADIENNE

qu'on appelle les étoiles fixes, parce qu'ils conservent à peu près invariablement leurs positions relatives. Peut-être ces étoiles sont-elles autant de soleils autour desquels tournent de nombreuses planètes invisibles pour nous. Regardées au télescope ou avec les plus puissantes lunettes, les étoiles n'offrent point de diamètre appréciable; elles n'apparaissent que comme des points plus ou moins brillants. Ce fait s'explique par l'énorme distance qui nous sépare de ces astres; car l'étoile la moins éloignée de nous est encore à une distance qui est plus de 222,000 fois celle du Soleil à la Terre. La plus brillante de toutes les étoiles fixes, Sirius, est une des plus rapprochées de notre globe; et cependant la lumière qu'elle nous envoie met 16 ans à venir jusqu'à nous, en parcourant 400,000 par seconde. S'il existe, comme tout porte à le penser, des étoiles cent fois plus éloignées encore, leur lumière met 1,600 ans à venir jusqu'à nous, et nous voyons peut-être maintenant des autres éteints depuis des milliers d'années.

Ces étoiles ont à coup sûr une lumière qui leur est propre, car, à la distance où elles sont du Soleil, elles ne peuvent recevoir de lui aucune lumière dont la réflexion soit appréciable pour nous.

Nous ne voyons pas les étoiles en plein jour, parce que la lumière du Soleil, réfléchi en tous

seus par l'air, affecte trop vivement notre oeil pour qu'il puisse être sensible à la lumière plus faible qui nous vient des étoiles. Les étoiles sont présentées à nos yeux, le jour aussi bien que la nuit; mais nous ne pouvons les voir alors qu'en nous isolant complètement, de manière à ne pas recevoir d'autre lumière que celle qu'elles nous envoient. Pour cela, il faut les regarder à l'aide d'un long tube, noir et à l'intérieur, ou d'une lunette; ou bien encore descendre au fond d'un puits étroit.

Les étoiles se lèvent, comme tous les astres, à l'orient et se couchent à l'occident; mais ce n'est encore là qu'une apparence. En réalité elles occupent des points fixes dans l'espace, et c'est le mouvement de rotation de la Terre de l'ouest à l'est qui nous les fait apercevoir successivement.

Le caractère et la démarche

Toute personne qui, au repos, soit qu'elle parle, soit qu'elle soit assise ou debout, remue les mains, les pieds, en un mot s'agit sans cesse, est une personne d'humeur soupçonneuse, vaine, médisante, inconstante, peu fidèle.

Toute personne qui se meut en parlant et dont le maintien est réservé et tranquille, est prudente, serviable, constante et d'un bon jugement.

Toute personne qui se remue promptement et sans sujet est simple mais d'un esprit aculein au mal.

Le caractère et la démarche

Indications

Démarche alerte: Personne active.

Démarche nonchalante: Paresse.

Allure modérée: Chez l'homme, dénote la sagesse, chez la femme, conscience droite.

Marche à pas comptés: Chez l'homme, indique un esprit fatigué; chez la femme, dénote une tendance à la légèreté de moeurs, semble disposée à prêter l'oreille aux propos flatteurs que pourraient lui adresser les passants.

Marche droite, sans hésitation: Généralement, l'homme marche la tête haute, il ne craint ni les dangers ni les obstacles.

Chez la femme, c'est la caractéristique de la bonne mère de famille qui ne craint rien.

Marche légère: Timidité. Les timides ont toujours l'air de marcher sur des oeufs ou sur des pointes d'aiguilles. Ils marchent généralement sur le bout du pied comme s'ils avaient peur de faire du bruit.

Marche forte: Orgueil. L'orgueilleux ou le vaniteux fait résonner le sol du bruit de ses pas. Il frappe du talon en marchant.

Marche normale: C'est celle de l'homme ou de la femme en parfait état physique et moral. Les gens sages marchent en posant le pied bien à plat.

Il ne faut pas s'inquiéter de ceux qui savent rire; ce sont ceux qui pleurent le mieux, quand il le faut.

—René Bazin.

Apporte de l'entrain au travail!



● Chaque grosse bouteille de douze onces de "Pepsi-Cola" glacé contient un breuvage sain et reconstituant qui soulage la fatigue et apporte un renouveau d'entrain au travail! Et vous savourerez la dernière délicieuse gorgée avec autant de plaisir que la première! C'est pourquoi, chaque jour, des milliers de gens demandent "Pepsi-Cola" glacé.

BUVEZ

PEPSI-COLA

GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

EMBOUTEILLE PAR **Mr. L. R. THEMENS** SAINT-JEROME, Qué.

Avec autorisation spéciale

Parents, le monde entier proclamera les exploits de vos fils!

Canadiens

Avec la 1ère armée canadienne avançant au-delà de la ligne de front, les soldats canadiens ont démontré leur valeur et leur courage. Les troupes canadiennes ont été récompensées pour leur bravoure et leur dévouement.

Le ciel est rempli d'aviateurs canadiens qui ont accompli de remarquables exploits. Les avions canadiens ont été récompensés pour leur bravoure et leur dévouement.



Arme secrète qui a fondu les nazis

100 milles de Paris

lancés contre les nazis

L'ennemi canonne Livourne

Des patrouilles alliées sondent les défenses nazies devant Paris.

la victoire

Nouveaux gains en Normandie

Rommel échappe à une victoire

LES récits de l'histoire ancienne et les annales des peuples étrangers n'offrent pas de plus beaux exemples de dévouement et d'héroïsme que la glorieuse épopée de nos vaillants soldats au cours des deux grandes guerres: celle de 1914-18 et celle en cours. L'immortel combat de Saint-Julien, ceux de Saint-Eloi et de Mont-Sorel, la bataille glorieuse de Courcellette, la bataille de la Cote 70, celles de Vimy, de Passchendaele, d'Amiens et de Chérisy, l'héroïsme de nos soldats dans la guerre actuelle, en Afrique, en Sicile, en Italie et sur

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI

DANS L'ARMÉE ACTIVE

Le sol de France ont démontré de la façon la plus éclatante que le soldat canadien est l'artisan des grandes victoires. Engagez-vous sans tarder dans l'infanterie. Remplissez votre devoir envers l'humanité. Nos braves soldats de l'Active sont les défenseurs du Droit et de la Liberté. Grossissez leurs rangs. Vous serez fiers de vous, vous aimerez la vie à l'armée où vous acquerrez l'ardeur virile de ceux dont le monde entier proclame les exploits. Vous pouvez vous engager à n'importe quel bureau de recrutement.

Vous voir un peu

—Je vous vois toujours, repris-je, pour la lune un reste d'estime dont vous ne sauriez vous défaire. La lumière est composée de petites balles qui bondissent sur ce qui est solide et qui retournent d'un autre côté. Ainsi ce qui fait que la lune nous éclaire, c'est qu'elle est un corps dur et solide qui nous renvoie ces petites balles. Or, je crois que vous ne contesterez pas à la terre cette même dureté et cette même solidité. Admirez donc ce que c'est que d'être posté avantageusement. Parce que la lune est éloignée de nous, nous la voyons comme un corps lumineux et nous ignorons que ce soit une grosse masse semblable à la terre. Au contraire, parce que la terre a le malheur que nous la voyons de trop près, elle ne nous paraît qu'une grosse masse, propre seulement à fournir de la pâture aux animaux, et nous ne nous apercevons pas qu'elle est lumineuse, faite de nous pouvoir mettre à quelque distance d'elle.

—Il en irait donc de la même manière, dit la marquise, que lorsque nous sommes frappés de l'éclat des conditions élevées au-dessus des autres, et que nous ne voyons pas qu'un fond elles se ressemblent toutes extrêmement.

—C'est la même chose, répondis-je. Nous voulons juger de tout et nous sommes toujours dans un mauvais point de vue. Nous voulons juger de nous, nous en sommes trop près; nous voulons juger des autres, nous en sommes trop loin. Qui serait entre la lune et la terre, ce serait la vraie place pour les bien voir. Il faudrait être simplement spectateur du monde et non pas habitant...

FONTENELLE (1857-1755)

L'ENFANT

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable, ce n'est pas son visage, où brille la candeur. Ce n'est pas son regard d'innocence ineffable. Plus pur que la vertu, plus beau que la pudeur. Ce n'est pas sa gaieté ni son bonheur de vivre. Ni son cœur ingénu qui termine ses pleurs. A qui veut les cueillir ses plus aimables fleurs. Ce n'est pas son élan qu'aucun souci n'acécie. Ni son âme étrangère aux choses d'ici-bas. Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable, c'est qu'il a tous ces dons et qu'il ne le sait pas.

A. DE SEGUR

"Je la vis un jour, dit Mme Campan dans ses Mémoires, très tourmentée de ses doutes, sur un oiseau d'eau douce qu'on lui servait pendant le carême. Il s'agissait de décider irrévocablement si cet oiseau était gras ou maigre. Elle consulta un évêque qui répondit qu'il fallait, après avoir fait cuire l'oiseau, le piquer sur un plat d'argent très froid.

"Si le jus se figeait dans l'espace d'un quart d'heure, l'animal était réputé gras. Si le jus restait en huile, il était réputé maigre.

"Le jus ne figea point; ce fut une joie pour la princesse".

GASTON DERYS

Soins à donner aux évanouis

L'évanouissement ou syncope est la suite de l'arrêt momentané du coeur et de la respiration, d'où perte de connaissance. Le sujet chancelle et tombe, la peau froide, le pouls imperceptible, la langue au front. Le syncope est souvent précédé des vertiges, bâillements, tintements d'oreilles.

On transporte la personne au grand air, on la couche à plat, les pieds plus haut que la tête pour favoriser l'afflux du sang au cerveau. Ensuite, on déboutonne ses vêtements, pour ne pas gêner la circulation; on fait respirer du vinaigre, de l'éther ou des sels; on peut lui chatouiller l'entrée des fosses nasales avec un petit pinceau ou une plume d'oiseau; on lui tapote le visage avec un linge mouillé. Enfin, on applique des sinapismes aux jambes, et on réchauffe les pieds, à l'aide de boules d'eau chaude. En cas de syncope prolongée faire une injection de caféine.

NUTRITION

Supplémentaire

C'est ce que vous donne cette CÉRÉALE "5 ÉTOILES"

plus MEILLEURE SAVEUR

★ ÉNERGIE ADDITIONNELLE

★ MEILLEURE PRÉPARATION

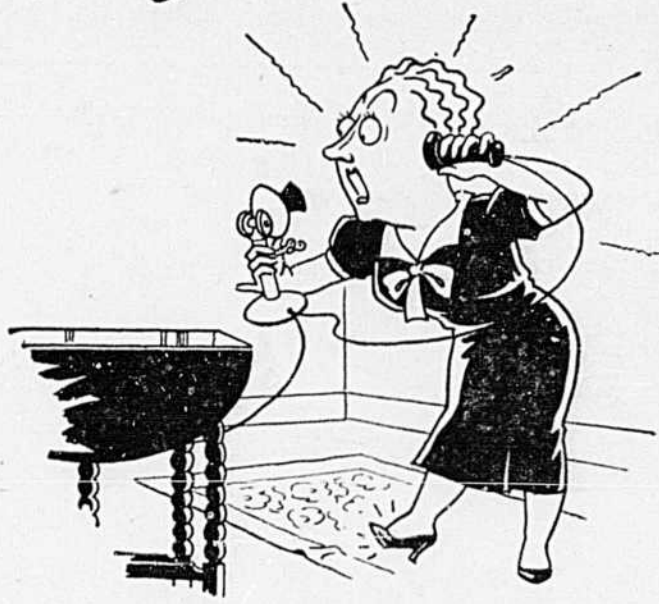
★ ÉCONOMIE

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

OGILVIE MINUTE Oats

Small Flake QUICK-COOKING

Jos dit



"Quand vous utilisez le téléphone, il y a des choses qu'il ne faut pas faire"

1. Ne faites pas d'appels inutiles.
2. Ne vous mettez pas en colère quand quelqu'un vous téléphone par erreur.
3. N'oubliez pas que les réseaux téléphoniques sont chargés de communications de guerre d'importance vitale.
4. Ne restez pas à l'écoute plus longtemps qu'il ne faut.
5. N'appellez pas "Information" avant d'avoir la certitude que le numéro que vous cherchez ne figure pas dans l'annuaire du téléphone.



Contribuée par la

Dow

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

suivre, mes gaillards, j'y vais tout seul.

Persone ne souffla mot. Debreck prit donc une chandelle d'une main, un vaillant gourdin de l'autre, et il monta bravement. Mais, loin de trouver du péril lorsqu'il entra dans le grenier, le bruit cessa entièrement. Il eut beau fureter dans tous les coins l'esprit ne jura pas à propos de se laisser voir; le visiteur reconnu qu'il n'y avait aucune issue par laquelle l'âme put s'être échappée. Il descendit un peu ébranlé; il déposa sa chandelle, quitta son gourdin, et déclara qu'il n'avait rien vu. Au même instant, le vacarme recommença plus nourri que jamais.

—Voilà qui devient grave, dit Debreck en palissant, c'est une maison à désert.

En achevant ces mots, il sortit. Les camarades le suivirent tous hors d'eux-mêmes, et Philippe alla passer la nuit chez ses voisins qui le plaignaient vivement.

Les détails de ce prodige firent le lendemain la conversation de tout le quartier. Ils se grossirent, se modifièrent, se multiplièrent à l'infini. Les plus avisés conseillèrent à Philippe Ghalot d'aller trouver le curé du Finistère. Il y fut. Le curé se fit raconter tout ce qui s'était passé; et quand il eut réfléchi un instant:

—Rassurez-vous, mon enfant, dit-il, il y a quelque chose là-dessous. La volonté de Dieu ne se manifeste pas ainsi. J'irai ce soir chez vous. Priez les voisins qui vous ont assisté hier de s'y trouver.

Le curé vint donc à l'entrée de la nuit chez le bonhomme Ghalot; les quatre voisins s'y rendirent de leur côté, un peu raffermissés. Après qu'on eut causé du revenant un petit quart d'heure, le même bruit des deux nuits précédentes recommença. Le prêtre dit une prière mentale et dit du ton le plus simple:

—Allons voir ce que c'est. Il prit la chandelle. Les cinq trembleurs de la veille, persuadés d'abord dans une grande anxiété. Le curé, demeuré seul dans les ténèbres, se blottit contre un mur sans faire le moindre mouvement, et il écouta. Il n'y avait pas trois minutes qu'il se maintenait immobile, lorsque le bruit revint, à ses pieds mêmes. Il n'apercevait rien. Il se baissa avec précaution, chercha, en tâtonnant, ce qui pouvait causer le vacarme, et sentit une espèce de grosse boule qui roulait sur le plancher. Il la saisit et s'écria:

—Je crois que je tiens l'esprit, mes enfants: éclairez-moi.

Les cinq braves faillirent perdre à ce cri la respiration et ce qui leur restait de force.

Ils portèrent la chandelle au pied de l'escalier, se tenant tous par la main. Le courage leur revint un peu en jetant les yeux sur le fardeau du curé; car ils reconquirent le revenant (si c'était lui) était logé dans une grosse bouteille de grès, et que c'était

—Eh quoi! voisin Debreck, dit un des premiers venus, que la peur avait troublé, vous oseriez affronter un revenant? Le seul parti, croyez-moi, c'est de savoir ce que la pauvre âme veut et de la renvoyer.

—A la bonne heure, répondit le marchand de laines; mais, en attendant, montons toujours au grenier. Nous n'avons que des intentions honnêtes. Voilà du papier et une plume. Le revenant peut écrire. Si vous ne voulez pas me

bruit venait à s'interrompre. Un quatrième voisin, plus curieux et plus hardi, survint, à la grande joie des trembleurs. C'était le père Debreck, marchand de laines. Il dit qu'il ne croyait guère aux revenants, à tort et à travers, comme semblait être celui-là; qu'il soupçonnait quelque malice: il proposa de visiter les lieux et d'obliger l'esprit à déguerpir, dans le cas pourtant, ajoutait-il, où l'esprit serait une farce, comme je le crois.

CHRONIQUE

L'esprit qui vivait dans le grenier

Par Collin de Plancy

Un bon homme d'Etterbeek, devenu rentier de Bruxelles, habitait dans la rue du Curé-du-Finistère, la maison qui fait le coin de la rue de la Placée, du côté de l'eau. Il se nommait Philippe Ghalot. Il avait épousé une bonne villageoise, qui, treize ans après les noces, mourut sans laisser d'enfants. Il lui fit rendre de son mieux les devoirs funéraires; et le treizième jour qui suivit l'enterrement il la pleurait encore, lorsque s'étant couché à l'angélus du soir (on était au mois de mars), il entendit tout à coup dans le grenier, au-dessus de sa tête, un roulement subit accompagné d'un bruit sourd, et interrompu de temps en temps par des cris lointains, grêles, extraordinaires, qu'il ne pouvait définir. Il commença à trembler; il soupçonna dans ceel un revenant. Il lui semblait que son cœur allait défaillir. Il se sentit hors d'état de crier ni de descendre du lit pour aller dissiper ailleurs ce trouble qui le mettait à l'agonie: il ne doutait pas, disaient les récits, que l'âme de sa femme ne revint faire quelque demande.

Il passa la nuit dans des angoisses inexplicables, réclant le DE profonds, recommandant son âme et celle de la défunte à Dieu et à Notre-Dame du Finistère, et promettant tout haut de donner satisfaction à l'âme en peine.

Le bruit qui se faisait dans le grenier cessa au point du jour; Philippe alla déposer ses terreurs dans le sein de ses voisins, qui tous opinèrent comme lui que c'était nécessairement l'âme de sa femme qui voulait quelque chose. On lui conseilla de mettre au pied de son lit une feuille de papier avec une écriture, "pour que l'ombre errante pût écrire ce qu'elle souhaiterait, sans être réduite, disait-on, à venir tirer les pieds de son mari, comme il s'en est vu des exemples.

—Il n'y a, dit-il, qu'un petit inconvénient: c'est que la défunte, si c'est elle, ne savait pas écrire.

—N'importe! répliqua un bon voisin en grand renom d'intelligence, les esprits savent tout.

Le veuf mit donc la feuille de papier, la plume et l'écritoire; puis la nuit venue il se coucha, médiocrement rassuré. Le revenant ne prit pas la plume, et le bruit recommença plus animé que la veille. Philippe se releva cette fois; il courut prior trois voisins de venir passer la nuit avec lui.

Ceux-ci firent les braves et l'accompagnèrent hardiment. Mais leurs mines s'allongèrent quand ils entendirent le roulement qui se faisait dans le grenier, les coups qu'on frappait sur les planches et les cris aigus que l'âme poussait dans les moments où le

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE intéressent



Au cours de la campagne du 7ème Emprunt, on fera un appel particulier aux fermières. A elles est souvent confiée la garde des économies. Souvent aussi, ce sont elles qui tiennent la comptabilité.

Madame, vous avez pris une part admirable à l'effort qui a porté la production agricole aux magnifiques rendements que l'on sait. Engagez votre mari à acheter le plus possible d'Obligations de la Victoire et achetez-en une vous-même. Il y a des coupures de \$50 et plus.

Les petites industries dans lesquelles la femme excelle — aviculture, apiculture, cultures potagères et travaux d'arts paysans — rapportent beaucoup plus qu'autrefois. Elles forment d'habitude un petit budget bien en propre à la fermière.

On n'a pas à prêcher l'économie à la fermière, mais on peut cependant l'assurer qu'il n'y a pas de placement plus sûr pour ses épargnes que les Obligations de la Victoire.

C'est le temps d'économiser pour l'avenir!

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!

IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA **LEVURE ROYAL**

Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC À CIGARETTES VOGUE

Les journaux rapportent que le Pape Pie XII a l'intention de venir en Amérique après la guerre. Certes, il visitera le Canada, et surtout notre province, centes bien reconnu de foi religieuse. Ce sera certainement l'un des plus grands, sinon le plus auguste de tous les visiteurs que nous ayons reçus.

Au restaurant.

Le client: Tenez, garçon, voici votre pourboire avant de commander. Il est généreux, n'est-ce pas? Maintenant, que me conseillez-vous?

Le garçon: Monsieur, je vous conseille de changer de restaurant.

LES BEAUX LIVRES

"DEUX HOMMES" Par Georges Duhamel de l'Académie Française

Pour ceux qui ont aimé la "Chronique des Pasquier", les Editions Variétés ont entrepris la publication d'un autre chef-d'œuvre de Georges Duhamel, "Vie et aventure de Salavin". Ce chef-d'œuvre comprend cinq romans. C'est l'histoire d'un bureaucrate en quête de joie, d'immortalité, et qui croit trouver son accomplissement en se mortifiant, en se dévouant. Chacun de ces beaux romans peut être lu seul.

"Deux Hommes" est le deuxième roman de cette remarquable histoire.

Un volume de 240 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

"LE CAHIER GRIS" par Roger Martin du Gard

Voici la première partie du chef-d'œuvre du roman moderne "Les Thibault", qui raconte l'histoire d'une famille française. Formée de huit romans c'est certainement un des plus passionnantes histoires jamais écrites. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des "Thibault" est émouvante, tragique et belle.

"Le Cahier Gris" raconte l'amitié qui unit deux collégiens de quatorze ans; menacés de renvoi, ils décident de partir tous les deux. Jacques Thibault appartient à une famille intransigeante, et dont l'existence est consacrée à des œuvres hautement appréciées; Daniel de Fontanin, lui, sort d'une famille dont nombre d'incidents ont troublé fréquemment la paix. Les deux collégiens sont repris. Mme de Fontanin accueille son fils avec plus de tendresse que de reproche, mais M. Thibault reçoit son fils comme un criminel.

Un beau volume de 224 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

"LE PENITENCIER" par Roger Martin du Gard

Voici la deuxième partie du chef-d'œuvre du roman moderne "Les Thibault". Dans le "Cahier Gris", on a suivi la fuite de Jacques Thibault et de Daniel de Fontanin. Le pénitencier racontera maintenant les conséquences de cette fugue. Jacques Thibault est au pénitencier dont son père est le fondateur; son frère, Antoine, visitant son frère constate qu'il est sur la pente de la pire déchéance. M. Thibault refuse de prendre Jacques chez lui; ce dernier habitera chez son frère après avoir fait obtenir sa libération par l'abbé Vécard. Jacques revint à Paris, continue toutefois de fréquenter son ami Daniel de Fontanin.

Un volume de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

"VERLAINE" par Francis Carco de l'Académie de Goncourt

Dans ce magnifique volume, Carco monte jusqu'à quel point la malédiction pesa sur toute la vie Verlaine. Ce fait confère au poète une grandeur nouvelle. "L'époque où il vécut se prête mal à sa gloire, écrit Carco. Son époque présente néanmoins une occasion de plus de l'admirer et je voudrais être de ceux qui ne séparent point le poète et l'homme, mais leur vouent, à tous deux, un culte dont aucune considération bourgeoise ne saurait altérer la ferveur, la fidélité."

Ce livre est une véritable révélation sur la nature féminine de Verlaine où l'artiste trouvait son climat de poésie. Une telle méditation aidera tout lecteur à avancer dans la connaissance du poète et, sous la voix du drame verlainien, à écouter la poésie qui chante dans son oeuvre et à donner un sens au mystère de l'amour.

Un volume de 208 pages contenant 19 illustrations hors-texte publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

Cartes d'Affaires

<p>LEGAULT & LEGAULT AVOCATS et PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. Fernand LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 295, rue Main</p> <p>LACHUTE Guy LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue St-Jacques MA. 3866 - MONTREAL</p>	<p>GASTON GIBEAULT AVOCAT de BOURASSA & GIBEAULT Tél. 60 - 5, rue Préfontaine Ste-Agathe des Monts</p>
<p>PAUL LAROSE, B.A., LL.B. AVOCAT 84, rue Blainville SAINT-THERESE Téléphone 230 Résidence 185</p>	<p>Résidence: ATLantic 3297 CLAUDE PREVOST, C.R. AVOCAT Chambre 313 132 ouest, rue Saint-Jacques Montréal Bureau: PLateau 5060-5069</p>
<p>Résidence: EL. 3070 GUY FAVREAU AVOCAT Edifice Versailles Chambre 100 60 ouest, rue Saint-Jacques HA. 7323 Montréal</p>	<p>Résidence: TEL.104 rue St-Louis Terrebonne LUCIEN BOURBONNAIS AVOCAT - BARRISTER 10 ouest, rue St-Jacques, Suite - Immeuble Thémis PLateau 5241</p>
<p>MARIO BEAUDRY B.A., LL.M. Avocat et Procureur Ste-Agathe des Monts</p>	<p>Résidence: TEL. 503 159, Tour du Lac 43, S-Vincent Tél. 374 Tél. 217</p> <p>Bureau: TEL. LA. 7288-7269 Edifice "Thémis" Chambre 612 10, S-Jacques O., Montréal</p> <p>J-MARC VERMETTE NOTAIRE Saint-Janvier Co. Terrebonne Tél. 622-22</p>
<p>LOUIS NICOLAS ARCHITECTE 430, rue MELANÇON Tél. 510 Saint-Jérôme, Qué.</p>	<p>HENRI PREVOST AVOCAT 335, rue Labelle Tél. 31 Saint-Jérôme, Qué.</p>
<p>LORENZO BELANGER C.P.A. Comptable public licencié Expert en impôts sur le revenu et taxe de vente 630 ouest, Dorchester Montréal</p>	<p>Téléphone: PLateau 5069 LEANDRE PREVOST AVOCAT Immeuble Transportation Chambre 312 132 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL</p>
<p>Encanteur licencié ARMAND CHARBONNEAU 78, rue St-Louis S.-Eustache Téléphone 137</p>	<p>Si vous décidez de faire encan, faites appel aux services d'un homme d'expérience</p>
<p>Traverser l'Atlantique dans l'après-guerre sera aussi facile que de faire une simple randonnée en automobile. On montera à Dorval, et moins de dix heures après, on pourra casser une croûte dans les restaurants de Londres ou de Paris. Belle perspective pour les "week-end"!</p>	<p>Examens de la vue 304 S.-Ge ANDRE RACINE, O.O.D. SPECIALITE POUR LA VUE Tous les jours de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Le soir sur appointment Téléphone 626</p>
<p>ARMAND PARENT Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec Classe "A" Rés.: 389, blvd Melançon Bureau: 500, avenue du Palais Saint-Jérôme, Qué.</p>	<p>JACQUES POULIN ARPENTUR GEOMETRE QUEBEC LAND SURVEYOR Case postale 160 Ste-Agathe des Monts</p>

Il y a PLACE POUR TOUS...

LES PRODUCTEURS — se tenant en relations suivies avec les sources de matières premières, les fournisseurs de pièces, et les autorités gouvernementales et militaires.

LES TROUPES ARMÉES — s'occupent de l'entraînement, de l'approvisionnement, du mouvement des soldats, des opérations sur terre, dans l'air et sur mer.

LES HAUTS FONCTIONNAIRES — se renseignent sur chaque phase de notre production et de notre programme militaire — en relations avec les gouvernements étrangers — avec les organismes de guerre nationaux et internationaux.

VOUS — comptant sur votre téléphone comme moyen rapide et essentiel de communication soit au travail soit à la maison.

Mais les lignes téléphoniques ne peuvent suffire à acheminer cet énorme volume de communications en temps de guerre que si nous usons des facilités actuelles avec parcimonie, et si nos conversations sont brèves et au point. La disette des matériaux entrave l'aménagement de facilités supplémentaires; la collaboration doit remplacer la construction si nous voulons accélérer l'établissement des communications essentielles.

Ex service actif, laissez vos idées au travail

Nouvelles du comté de Terrebonne

BREBEUF

Miles Aline et Adrienne Labelle, de l'Annonciation, sont revenues reprendre leurs classes à l'école du village.

M. et Mme Camille Prévost sont revenus d'une promenade à Montréal où ils ont visité leurs parents.

M. et Mme J.B. Berger, d'Iberville, étaient en visite chez leur fille, Mme Jean Coupal, à l'occasion de la fête du Travail.

Soeur Charles de la Charité, religieuse de la Providence en mission à Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, est venue rendre visite à son père, M. Charles St-Aubin et à sa soeur, Mme Joseph Coupal. Elle était accompagnée de Soeur Sylvere, soeur de Mme Théo. Coupal.

On annonce pour le 21 septembre le mariage de Mlle Thérèse Perreault, fille de M. et de Mme Téléphore Perreault, avec M. Claude Coupal, fils de M. et Mme Joseph Coupal. Nous présentons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Elzéar Gauthier était en voyage d'affaires à Saint-Jérôme dernièrement.

M. Henri Cyr, chef de police de Pointe-aux-Trembles, est en vacances pour une quinzaine à son chalet "Mon Repos".

Une gérance à St-Jérôme

Les électeurs de Saint-Jérôme se prononceront, les 2 et 3 octobre prochain, sur l'opportunité d'une administration municipale par un gérant. Cette question a été vivement débattue depuis plusieurs mois. Nombreux sont ceux qui approuvent le projet, mais nombreux sont ceux également qui y sont opposés. Il faudra voir maintenant ce que l'électorat en pense.

Ce vote coïncide avec les élections municipales annuelles, alors que les électeurs auront à se choisir un maire et trois échevins. On sait que le maire Chénier ne brigue pas les suffrages; les trois échevins sortant de charge, MM. Juteau, Chartrand et Trudel se présentent à nouveau.

R. Daudelin mort au champ d'honneur

Nous présentons à M. et Mme Noël Daudelin, de Sainte-Thérèse, nos plus profondes sympathies pour la mort de leur fils, le soldat Roland Daudelin, tombé face à l'ennemi dans la région de Caen, en Normandie.

Travaillant aux usines Bouchard depuis le mois de mars 1941, le jeune Daudelin laissait son emploi en octobre 1943 et s'engageait dans le corps des parachutistes; quelque temps après il passait au Régiment de Sherbrooke. Il était particulièrement connu à Bouchard où il fut employé, pendant deux ans, comme photographe des empreintes digitales au bureau de placement de la D.I.L. Son frère, Clément, est lui aussi en service actif outre-mer; il fait partie d'un bataillon de combat qui débarqua en France, le 3 août soit deux jours après la mort de son frère Roland.

La famille Daudelin habite Sainte-Thérèse dans la montée Sanche. M. Noël Daudelin travaille à l'atelier de mécanique à Bouchard et son épouse est inspectrice, sur la ligne 2A des mêmes usines.

Nous présentons aux membres de la famille nos plus vives sympathies. Roland Daudelin est mort pour la défense des droits de la civilisation; il a droit à tous les hommages d'admiration de la population de sa paroisse, et à ceux du comté de Terrebonne tout entier.

Destitutions et nominations

On nous communique en dernière heure que Me Paul Larose, de Sainte-Thérèse, a été destitué, par télégramme, du poste d'avocat de la Commission des Li-queurs pour le district de Terrebonne. Il est remplacé par Me Gaston Gibeault, de Sainte-Agathe, qui représentera la Commission pour le comté de Terrebonne, et par Me Maurice Paquin, de Lachute, qui agira pour toutes

les causes relevant des comtés des Deux-Montagnes et d'Argenteuil.

Me Raymond Raymond, protonotaire au Palais de Justice de Saint-Jérôme, a également reçu son congédiement; il sera remplacé, à partir de lundi prochain, par Me Jean-Charles Marchand, avocat de Saint-Jérôme.

Me Hermann Barrette, de St-Jérôme, avait été nommé procureur de la Couronne, au lendemain des élections, vraisemblablement sans l'appui de M. Blanchard ou de M. Bernard Gauthier, son directeur politique. M. Barrette vient de quitter cet emploi, et il serait nommé juge sans peine. Me Lucien Thinel, avocat de Saint-Jérôme, a été nommé procureur de la Couronne pour le comté de Terrebonne, et M. Georges Héon, avocat de Lachute, pour les comtés d'Argenteuil ou des Deux-Montagnes.

Il y a d'autres nominations à faire, mais les demandes sont si nombreuses pour les quelques positions qu'il en prendra encore quelque temps avant de mettre de l'ordre dans le choix à faire... sans compter l'huile qu'il faut mettre sur les mécontentements bien légitimes.

PETITES ANNONCES

ARTICLES DE BOULANGERIE A VENDRE

A vendre, articles de boulangerie, un pétrin mécanique et une trancheuse. Pour toute information concernant ces articles qui sont en très bon état, s'adresser à Laurent Lefebvre, 40 rue St-Lambert, Sainte-Thérèse, Tél. 120-J.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Aldéric Vezeau remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Benjamin St-Aubin, décédée le 1er septembre et inhumée le 4 septembre.

PROPRIETE A VENDRE

2 logements de 5 appartements chacun, sur la rue Laviolette, dans la ville de Saint-Jérôme. S'adresser à M. J.-N. Desjardins, 510, rue Labelle, Tél. 465-V, 15-22-29 sept.

A VENDRE

Manteau de chat-sauvage belle qualité. Grandeur 18-20 ans. S'adresser à Mme Roger Forget, 748, rue Labelle, Saint-Jérôme, 8-15-22 sept.

TERRE A VENDRE

Terre de 280 arpents, bois et culture. Avec ou sans roulant. S'adresser à Edouard Desjardins, King Côte Honoré, Sainte-So-phié de Lacorne, 8-15-22 sept.

ON DEMANDE

A louer magasin dans une des rues principales de Saint-Jérôme. Pour toutes informations écrire à L.-J. Turcot, Hôtel Lapointe, St-Jérôme, 15-22 Sept.

TERRE A VENDRE

5 milles de Saint-Jérôme, 208 arpents, 40 en culture, 40 en pâturage, restant en bois de toutes sortes, sucrerie 800 érabes, augmentation jusqu'à 3,000 avec équipement récent. Grange-étable bâtie dernièrement, \$5,000 roulant complet, \$2,000 comptant, la balance à termes facile. S'adresser à Roger Labelle, 1ère Côte John, 15-22-29 Sept.

TERRE A VENDRE

Terre 300 acres avec roulant, l'électricité, sur route No 41, à vendre ou à échanger pour propriété dans Saint-Jérôme. S'adresser à Lucien Blondin, New-Glasgow, 15-22-29 Sept.

BOIS A VENDRE

350 cordes de 1 pied érablé 80 pour cent à \$3.50 pris sur le bord du chemin, 100 cordes de 3 pieds à \$7.50. Livraison à St-Jérôme et alentours \$1.00 la corde de 1 pied. S'adresser à Auberge chez De Séve, Lac L'Aciguan, Tél. 615-8-3, 15-22-20 Sept.

Où acheter du bon et du beau à bon marché

Chez HARRY

328 Saint-Georges, Saint-Jérôme

Préparez-vous pour l'automne

Nous avons et nous aurons sous peu tous les vêtements voulus pour vous protéger contre le froid.

Chandails, chapeaux, paletots, complets, gants, sous-vêtements, foulards, pantalons, bas, ainsi que vêtements de travail.

• Vous trouverez un assortiment aussi complet que possible afin d'avoir les vêtements que vous aurez besoin prochainement.

J. - W. CYR
314 S.-Georges Tél. 448 S.-Jérôme

POUR DES RÉSULTATS SUPÉRIEURS

DANS VOS GUISSONS

les autorités en art culinaire recommandent la



MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM. FABRICATION CANADIENNE

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

Donneurs de sang à Bouchard

Une clinique des donneurs de sang a été ouverte récemment aux usines Bouchard, et elle a déjà fait des merveilles. Deux cents donneurs de sang ont passé par la clinique en cinq séances seulement.

L'équipe médicale est sous la direction du Dr L. Bergeron; il est assisté des docteurs J.-R. Joly, Chas. Demers, Jean Marion, Jean Vigneault, et des infirmières des diverses lignes de production.

BANQUET FORT REUSSI

M. Grover, de Grover Knitting, de Montréal, qui s'est récemment porté acquéreur des usines de la Regent Knitting Mills, à St-Jérôme, a offert, lundi soir, un grand banquet à ses employés. Ce banquet, servi dans la grande salle du manège militaire, a groupé plus de 800 convives. Ce fut une fête réussie sur tous les rap-

UNE NOUVELLE INDUSTRIE APPELÉE A DEVENIR PERMANENTE

LES LAITS CONCENTRÉS



1500% d'Augmentation depuis 1939

5 MILLIONS DE LIVRES EN 1939
66 MILLIONS DE LIVRES EN 1943

ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
ECONOMISONS POUR L'AVENIR

LES HEBDOS EN CONGRES



L'Association des Hebdomadaires Canadiens-français a tenu son congrès annuel, à la fin de la semaine dernière, à Saint-Donat, Comté de Montréal, à l'hôtel "Château du Lac". L'Association a tenu ses élections annuelles, qui ont donné le résultat suivant: président honoraire, Lionel Bertrand, de "La Voix des Mille-Iles, de Ste-Thérèse; président, Albert Wallot, du "Progrès" de Valleyfield; 1er vice-président, Gérard Veilleux, de "La Parole" de Drummondville; 2e vice-président, J. P. Quirion, de "L'Éclair" de Beauveuve; secrétaire-trésorier, Raymond Douville, du "Bien Public" de Trois-Rivières; agent d'affaires, Edouard Hains, de "La Chronique de Magog"; directeurs: Harry Bernard, du "Courrier" de St-Hyacinthe, C. A. Robidoux, du "Journal de Waterloo", L. O. Perrier, du "Canada Français" de St-Jean, et Georges Hébert, du "Peuple" de Montmagny. Ci-dessus, photographie des membres du bureau de direction, prise après les élections générales. (Photo et cliché: La Photographure Nationale Ltée, Montréal)

causeries de Jean Dansereau peuvent être pris dès maintenant.

Billets pour Rodéo en vente pour la matinée de samedi le 23. Tous ces billets sont en vente au Secrétariat à 1937 rue Berri. Pour renseignements, signaler: BE: 3357. (Comm.)

Le chœur Lavallée-Smith

Le Chœur Lavallée-Smith du Régiment de Chateauguay, sous la direction du sergent Jean Charbonneau, se fera entendre au séminaire de Sainte-Thérèse, lundi soir, le 2 octobre, à 8 heures et demie.

Ce célèbre chœur est présenté par le Cercle Musical Jean Leduc, et la soirée est sous le patronage de la Société Saint-Jean Baptiste de Sainte-Thérèse. Les profits de cette soirée, versés à l'œuvre de la Bibliothèque paroissiale. Les billets sont en vente, au prix de \$1. 75 et \$9 sous, à la Pharmacie Blainville, Sainte-Thérèse.

L'Emprunt de la Victoire

La campagne du 7e emprunt de la Victoire s'ouvrira bientôt à travers tout le pays. Il y aura encore cette année, dans le comté, un comité spécial pour s'occuper de cet emprunt, dont l'objectif national est de \$1,300,000,000. M. Gaston Thibodeau ne sera plus l'organisateur régional; il a été appelé à organiser, cette fois, un territoire beaucoup plus grand dans les environs de Trois-Rivières.

MM. Jean-Paul Rolland, de St-Jérôme, et T. Wheeler, de Saint-Jovite, seraient encore les présidents conjoints de cette campagne; les vice-présidents seraient aussi MM. Euclide Forget, de Sainte-Agathe, Alfred Chénier, de Saint-Jérôme, et Albert Willis, de Sainte-Thérèse.

Prévoir et savoir constituent la moitié de l'art de gouverner. —DeCelles

Aux usines Bouchard

De source très autorisée nous apprenons que l'embauchage est suspendu aux usines de la Défense Industries à Bouchard, et qu'il en sera probablement ainsi pour des semaines et des semaines. On croit même qu'il y aura réduction de personnel à très brève échéance.

De source également autorisée nous apprenons que pendant les mois de novembre et de décembre les équipes seront graduellement réduites. Dans certains milieux on commence à craindre que la production diminue à ce point que des centaines et des centaines d'employés se trouvent subitement sans emploi. Si la situation devient menaçante, il appartiendra certes aux corps publics de la région de faire des démarches auprès des autorités fédérales, et de demander aux autorités provinciales d'intervenir. Car les provinces ont certes le devoir de voir à ce que leurs intérêts soient protégés, et tout gouvernement provincial doit avoir à cœur d'assurer le progrès de ses commettants. On dit que la production se fera maintenant dans les provinces de l'Ouest, vu que la guerre change d'hémisphère.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de Sherbrooke (P.Q.) où travaille depuis 44 ans M. E. Allen McGee, on fabrique des obus au cours de la dernière guerre; cette fois-ci, l'usine participe à la fabrication de machines de cargos. L'industrie canadienne, qui ne joua qu'un rôle secondaire pendant la guerre de 1914, est maintenant devenue l'un des principaux fournisseurs des Nations Unies. En cinq ans, le Canada s'est fabriqué de toutes pièces une armée, une marine, une aviation qui comptent parmi les mieux entraînées et les mieux équipées au monde. Pour produire les canons, les navires, les avions nécessaires, il a fallu que toutes les industries canadiennes se transforment en usines de guerre, il a fallu que tous les loyaux ouvriers du Canada travaillent sans repos ni trêve. En la personne de M. McGee, nous rendons hommage à tous les admirables ouvriers canadiens dont le labeur et le dévouement ont permis au Canada de prendre place au nombre des grandes puissances.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



1 ACURTO 1944

Rationnement du beurre

Les consommateurs devront prolonger la durée de leur ration de beurre au cours d'octobre et novembre. Les coupons 80 et 81 qui devaient valider le 5 octobre ne seront pas bons pour l'achat de beurre avant le 12 octobre, et la date de validité des coupons de beurre 88 et 89 a été retardée au 14 décembre. Au 1er septembre, les approvisionnements de beurre étaient de onze millions et demi de livres au-dessous de la quantité disponible à la même date, l'an dernier.

La Commission des Prix a par ailleurs annoncé que le rationnement sur le café et sur le thé était aboli.

Les amis de l'Art

Les membres de l'Association qui ont des abonnements aux Concerts Symphoniques de Montréal et de France-Film sont priés de bien vouloir réclamer leurs billets à partir de jeudi le 21 septembre jusqu'au jeudi 28 septembre inclusivement; après cette date les billets non payés ou réclamés seront vendus. Les abonnements pour les six concerts-

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplis avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"

Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue SAINT-GEORGES, Saint-Jérôme

Voisin du marché

Attention Attention

HOMMES, FILLES OU FEMMES

DEMANDES DANS UNE INDUSTRIE DE CAOUTCHOUC DU COMTE

Aucune expérience requise — Travail facile

Bons salaires — Boni de vie chère en plein

Vacances payées.

S.V.P. vous adresser immédiatement

Bureau d'Assurance-chômage

301, rue Labelle, Saint-Jérôme

Référez à l'ordre No A 2751

Apportez cette annonce

Pour vos réparations, matériaux de construction, plomberie, peinture, etc.

Allez à la

FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS

LIMITEE

503, rue S.-Georges Tél. 54 S.-Jérôme